L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

JOURNAL QUOTIDIEN..........$12 } payable d'avance
Do. TROIS FOIS PAR SEMAINE.$10 }

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 13 AVRIL 1842.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS:
HENRY CLAY.
POUR VICE-PRESIDENT:
WINFIELD SCOTT.
POUR GOUVERNEUR:
HENRY JOHNSON.

DE LA SITUATION DES PARTIS.
I.

Au moment où va s'ouvrir une nouvelle campagne électorale il ne sera pas hors de propos de jeter un coup d'œil sur la politique générale du pays afin de faire mieux comprendre la position et la tendance des partis.

Après une lutte de douze années, le parti démocrate-whig est arrivé au pouvoir dans les circonstances les plus défavorables. La guerre à mort dirigée contre l'ancienne banque des Etats-Unis par le général Jackson, son hostilité invétérée contre l'industrie sous toutes ses formes, sa circulaire dite du numéraire, la création d'un nombre excessif de banques locales, création résultant naturellement de l'extinction de la banque nationale: ces causes principales jointes à une infinité de causes secondaires qu'il serait trop long d'énumérer, avaient livré le pays à la banqueroute, compromis l'existence des familles, épuisé le trésor public et créé une dette nationale assez considérable. Porter un remède prompt et efficace à ces maux était d'autant plus difficile que l'excès du mal réclamait des remèdes énergiques et non de palliatifs.

Dans un autre ordre d'idées le mal n'était pas moins grand. Le pouvoir marchait d'usurpations en usurpations avec une effrayante rapidité; le vœu du peuple était compté pour rien; les charges publiques étaient données tout à la fois comme une récompense pour les services de parti rendus aux chefs de l'administration et comme une prime d'encouragement pour les services futurs qu'on en attendait, en un mot on tendait partout à mettre le pouvoir de l'homme à la place du pouvoir de la loi.

C'est même à ces graves désordres sociaux et financiers qu'il faut attribuer l'accablante majorité obtenue par le parti démocrate-whig en 1840: parce que pour nous servir de l'expression de beaucoup de citoyens à cette époque: "Comme on ne pensait pas qu'on put être plus mal, tout portait à un changement."

Convaincu de la nécessité d'une réforme immédiate autant que par déférence pour le vœu du peuple, le général Harrison, de patriotique mémoire, s'empresse en arrivant au pouvoir (mars 1841) de convoquer une session extraordinaire du Congrès. Mais hélas il ne devait pas concourir à ses importans travaux; quelque mauvais génie, jaloux des prospérités de l'Union, avait fait abréger ses jours: le 4 avril, un mois après son installation, il n'était plus!

Son successeur constitutionnel, John Tyler de la Virginie, vice-président élu, devint alors l'arbitre de nos destinées, car du succès de certaines mesures financières dépendait la régénération ou la prostration totale du pays. Pénétrés de cette vérité, nos adversaires politiques qu'une régénération du pays aurait à jamais ruinés dans l'opinion des masses, s'appliquèrent particulièrement à circonvenir le nouveau président pour en faire un point d'appui de leur politique. L'expérience a prouvé qu'ils n'avaient pas trop présumé de leur habileté: ils n'ont que trop bien réussi. Grâce à la faiblesse et au caractère indécis de M. Tyler ils sont bientôt parvenus en flattant sa vanité, en caressant son ambition, à lui inspirer de la jalousie pour quelques uns des chefs de son propre parti. De là à lui faire repousser le seul plan de finance susceptible de sauver le pays de la ruine, il n'y a qu'un pas, et ce pas on le lui a fait faire. Mais pour ruiner complètement une mesure qui devait être si funeste au parti tory, et si utile à la nation, on est parvenu à lui faire même repousser un bill rédigé d'après ses propres idées et en quelque sorte *sous sa dictée*.

A partir de ce moment il y a eu scission complette entre le président et une demi douzaine de ses créatures d'un coté, et tout le reste du parti whig de l'autre; et depuis lors le pays présente l'anomalie d'un président plus hostile au parti qui l'a fait ce qu'il est, qu'au parti qui l'a combattu, injurié, conspué et qui le délaisse maintenant qu'il n'a plus rien à attendre de lui.

Placé dans cette fausse position, peut-être John Tyler aurait-il enfin ouvert les yeux et reconnu son erreur; mais une poignée de séides, ambitieux déçus, Coriolans de bas étage, sont parvenus à lui persuader que ces actes sont très populaires et que rien n'est plus facile que de se créer un tiers parti, une espèce de juste-milieu, lequel ne saurait manquer d'absorber prochainement tout ce qu'il y a de mieux dans les deux partis extrêmes: et pour mieux le tromper, ils ont chargé quelques écrivains affamés de répéter ces assurances sur tous les points de l'Union.

Loin de chercher à détruire cette grossière erreur, les partisans de l'administration déchue l'entretiennent au contraire parce qu'elle est favorable à leurs projets; ils s'efforcent même par la courtoisie de leur langage, sinon par leurs éloges directs, de lui persuader qu'ils sont loin de lui être hostiles. Aussi voit-on les journaux du président faire jusqu'à un certain point cause commune avec les journaux locofocos et diriger toutes leurs attaques contre le parti whig, ses mesures et ses hommes les plus éminens.

THEATRE D'ORLEANS.

On ne doit pas perdre de vue que la représentation de demain, au Théâtre d'Orléans, est consacrée au bénéfice de Madame Mathieu, le meilleur sujet, sans contredit, de notre troupe comique.

Madame Mathieu est trop bien connue du public pour qu'il soit nécessaire de rappeler les différens rôles de sa création et l'incontestable talent qu'elle a su y déployer: aucun des habitués de notre théâtre n'en a perdu le souvenir.

Cependant la composition du spectacle prouve l'excessive modestie de la bénéficiaire qui a choisi ses pièces comme si elle n'avait compté que sur cela pour avoir du monde. En effet deux actes du chef-d'œuvre d'Auber, *la Muette de Portici*, et la première représentation de deux pièces nouvelles *La femme du Peuple*, et *les Huguenots de Tourraine*, deux charmans et spirituels vaudevilles, dit-on, n'est-ce pas plus qu'il n'en faut pour attirer la foule?

Il y aura donc du monde et beaucoup de monde à la fête de Mme. Mathieu, parce que c'est une artiste dont nous apprécions tout le talent, artiste que notre population a en quelque sorte adoptée, et parce que le spectacle sera on ne peut plus attrayant: parce qu'en un mot on se procurera un plaisir plus ou moins tout en acquittant une dette de reconnaissance.

THEATRE ITALIEN.—Le succès d'*Il Furioso* à la troisième représentation n'a pas été moins brillant qu'à la première. Le jeu si profondément vrai de M. Salvatori, son chant où respire tant d'émotion, ont produit leur effet ordinaire; et l'artiste a reçu les témoignages les plus flatteurs d'admiration. Mme Rossi lui a fait avec une grâce charmante les honneurs d'une couronne dont elle aurait bien pu garder quelques fleurs. Ces deux artistes si éminens et si dévoués ont été du reste dignement secondés par leurs camarades.

L'Elisire d'Amor devait être chanté hier; nous avons vu avec plaisir retarder cette représentation: un peu de repos fera grand bien à des chanteurs auxquels on a imposé jusqu'à ce jour un service beaucoup trop rude. Ne faut-il pas d'ailleurs laisser le tems de préparer le *Belisario*? Ce bel opéra fera son apparition vendredi prochain, grâce à la rapidité qu'on a mis aux répétitions, grâce au zèle de Mme Bamberger. Sans cette cantatrice nous aurions sans doute été privés d'une des plus belles créations de Salvatori: quelque soit d'ailleurs le succès personnel qu'elle obtiendra, elle aura bien mérité du public par le dévouement qu'elle montre en cette circonstance, et le public, nous en sommes convaincus, lui en tiendra bon compte.

COUR CRIMINELLE.
Séance d'hier.

Henry Williams a été arrêté comme vagabond vers la fin du mois de février dernier par la police de la seconde municipalité, et envoyé pour trente jours, par le recorder Baldwin, à la maison de correction (Work House) de cette municipalité.

Henry Williams tenta de s'évader et brisa la prison. C'est sous la double prévention de tentative d'évasion et de bris de prison, qu'il comparait aujourd'hui à la barre de la cour criminelle.

L'accusation a été soutenue par l'avocat de district la défense a été présentée par MM. Gaiennié et Johnson.

Ces derniers ont révoqué en doute le droit de secondier d'envoyer l'accusé en prison malgré la loi de 1841, laquelle se trouve au dire des défenseurs, en opposition avec la constitution de la Louisiane.

Cette affaire qui a commencé à l'ouverture de la cour a duré jusqu'à 3 heures moins un quart. Après une délibération qui a duré plus d'une heure, le jury est rentré en cour avec un verdict de culpabilité.

La cour s'est ajournée à aujourd'hui à 10 heures.

INCENDIE.—Hier, vers onze heures du soir, le feu s'est déclaré dans une maison en bois, à un étage, située à l'encoignure des rues Poydras et des Magasins et occupée par un tailleur. La promptitude que les pompiers mirent à se rendre sur les lieux et l'activité du secours empêchèrent la maison voisine, aussi en bois et communiquant avec celle du coin; elle a cependant beaucoup souffert. Ces bâtisses appartenaient, nous a-t-on dit, à Mrs. F. de Lizardi & Co. Nous n'avons pu savoir si les propriétaires ou même les locataires étaient assurés.

On lit dans le *Picayune* d'hier:

Nous apprenons d'une personne qui arrive de la Terre-aux-Bœufs, que les habitans de ce canton ont été jetés dans la consternation vendredi dernier. Un chien enragé a mordu ce jour-là jusqu'à onze enfans, auxquels on fait subir en ce moment le traitement d'usage.

JAMES COOPER a été élu maire de Bâton Rouge à une majorité de deux voix.

M. DICKENS est parti le 30 du mois dernier de Pittsburg pour St. Louis.

Le directeur du théâtre d'Augusta, ville de la Georgie, a annoncé dernièrement qu'il allait consacrer la moitié des revenus d'une de ses soirées pour venir au secours du Texas.

Une partie de la levée vis-à-vis de la ville de Rodney, dans l'Etat du Mississipi, s'est abimée il y a quelques jours.

EXTERIEUR.
HAVANE.

Le steamship *Alabama*, arrivé hier de la Havane, nous a apporté des journaux de cette ville jusqu'au 8 avril. Ils ne contiennent aucunes nouvelles locales.

Nous y voyons sous la rubrique "Mexique" la reproduction d'un décret de Santa-Anna au sujet de l'entreprise projetée par Don José Garay pour unir les deux océans au moyen de chemins de fer qui traverseraient l'isthme de Tehuantepec dans toute sa largeur.

Le décret porte: 1o. Qu'il sera ouvert une voie de communication entre l'Océan Atlantique et l'Océan Pacifique par l'isthme de Tehuantepec.

2o. Que cette communication aura lieu au moyen de la navigation sur les rivières qui traversent l'isthme, et à défaut de cours d'eau navigables, au moyen de chemins de fer.

3o. Que le chemin pratiqué au milieu de l'isthme sera neutre et à l'usage commun de toutes les nations qui seront en paix avec la république mexicaine.

4o. Que l'exécution de l'entreprise sera confiée à Don José Garay, etc. etc.

VARIÉTÉS.
LA CHAINE D'ARGENT.
(*Voir l'Abeille des 4, 5, 6, 7, 9 11 et 12.*)

Nous avons été malheureux! dit madame Duru, en répétant la conclusion de son gendre, mais pas toujours.

—Du moins aussitôt que nous avons eu dépouillé la contrainte obligée des premières relations, pour vivre dans l'intimité et nous montrer les uns aux autres tels que nous sommes. De ce moment, j'ai commencé à sentir le poids de la chaine d'argent qui m'attache à vous et que je brise aujourd'hui. Oh! ne vous récriez pas; je ne récrimine point, ce sont mes douleurs que je raconte.

—Nous sommes unis par d'autres liens que celui-là, j'imagine?

—Certes: j'ai pour vous une affection sincère, et je ne pourrais sans ingratitude mettre en doute votre amitié pour moi.

—Pourquoi vous obstinez-vous à rappeler le seul qui entre tous doit me blesser.

—C'est qu'à notre insu celui-là a peu à peu affaibli tous les autres.

—C'est-à-dire que vous me haïssez?

—Ne le croyez pas. L'esclavage doré dans lequel vous m'avez tenu a pu altérer la vivacité de mes sentimens, mais non point les détruire, soyez en sûre.

—Enfin, articulez un fait; que me reprochez-vous?

—Une seule chose.

—Laquelle?

—L'étroite jalousie qui vous a portée à m'aliéner le cœur de ma femme.

—Ça, c'est vrai; je suis franche; quand je la voyais vous faire une caresse, cela me faisait du mal. Que voulez-vous! pendant si long-temps elle n'a aimé que moi, qu'il m'a été pénible de n'avoir plus que la moitié de son affection. C'est un tort, je le reconnais. Mais, après tout, vous n'êtes pas un saint, non plus, vous! Vous pouvez bien me pardonner quelque chose. Tout s'arrangera, vous verrez; la leçon d'aujourd'hui ne sera perdue pour personne.

—Après ce que je vous ai dit, pouvez-vous croire que je changerai d'avis?

—Que voulez-vous donc faire?

—Je veux gagner mon pain, fût-ce à la sueur de mon front! Jusqu'ici j'ai vécu des bienfaits de mon père et des vôtres; j'ai trop long-temps tendu la main; désormais je ne veux plus rien devoir qu'à moi-même.

—Et où irez-vous?

—Chez mon père; il se fait vieux, il a besoin de repos, je prendrai sa place; je me mettrai à la tête de sa fabrique, c'est ce que j'aurais dû faire dix années plus tôt.

—Henri, dit Mme Duru avec un pénible effort, je vous demande comme une grâce, au nom de votre femme et au mien, de ne pas vous éloigner.

—N'insistez pas, je vous en prie.

—Eh bien! accordez-moi au moins trois mois pendant lesquels vous réfléchirez au parti que vous voulez prendre.

—Je pars dans deux heures, répondit-il froidement.

La porte de la pièce voisine s'ouvrit tout-à-coup à grand bruit. Angélique, qui n'avait pas perdu un mot de cet entretien, sortit précipitamment et se jeta dans le bras de son mari avant qu'il eût le temps de se défendre de cette étreinte affectueuse.

—Tu ne partiras seul! s'écria-t-elle avec éclat; je suis ta femme, c'est mon droit et mon devoir de te suivre partout!

—Je ne puis accepter un si grand sacrifice, dit-il avec émotion; tu le regretterais bientôt.

—Jamais! interrompit-elle avec la même résolution. Ne me refuse pas, Henri; c'est le bonheur et la vie que je te demande: je ne puis être heureuse qu'avec toi! Loin de toi je ne vivrais pas.

Henri était profondément ému par la révélation soudaine de ce dévouement ignoré. Mais il hésitait encore.

—J'ai des torts envers toi, continua-t-elle, laisse-moi te les faire oublier. Hier j'ai été bien coupable; je m'en repens, Henri, et je te demande pardon. Jamais, jamais je n'aurai d'autre volonté que la tienne, je te jure; pardonne-moi!

Henri la serra sur son cœur.

—Henri, Henri, s'écria-t-elle, dis-moi que rien au monde ne peut plus nous désunir, nous séparer!

—Plus rien, dit-il en l'embrassant avec effusion. La vie de province ne te fait donc pas peur?

—Non, pas avec toi.

—Il ne faudra travailler, devenir femme de ménage et remplir toutes les charges d'une maîtresse de maison; cela ne t'effraie-t-il pas?

—Non; moi aussi, je ferai mon devoir, dit-elle en relevant la tête avec orgueil.

—Puisque tu es décidée, quand seras-tu prête?

—Ordonne: quand tu voudras nous partirons.

—Et moi! s'écria Mme Duru avec désespoir; vous m'abandonnez donc, ingrats!

Surpris par cette exclamation, Henri et Angélique, qui, dans leurs épanchemens, avaient oublié la présence de leur mère, baissèrent la tête comme deux coupables et ne répondirent point.

—Que vous ai-je fait? reprit-elle aussitôt; répondez tous les deux. Quel reproche avez-vous à m'adresser pour justifier votre indigne abandon, pour me fuir comme une marâtre? Ah! vous vous taisez, vous n'avez rien à dire: je ne vous ai jamais fait que du bien à l'un et à l'autre! Est-ce là la récompense que, dans ma vieillesse, je devais attendre de vous? Toi, je t'ai élevée comme la fille d'un prince, je t'ai traitée en tante plutôt qu'en enfant; tu as eu toute ma confiance; je ne t'ai caché que mes peines, et tu as partagé toutes mes joies. Pendant dix-sept ans je n'ai pas cessé un jour, une heure, de veiller sur toi, et tu me quittes!

—Pour suivre mon mari, ma mère!

—C'est cela: lui d'abord, moi ensuite! Et je dois être satisfaite; ma part est assez belle, ma tendresse assez payée, n'est-ce pas? O mon Dieu! Et vous, monsieur Devareller, continua-t-elle avec plus d'énergie, vous que j'ai traité comme un *fils*; vous à qui j'ai donné ma *fille* sur votre parole de vivre avec moi et de ne jamais me séparer d'elle; vous qui, non content de m'enlever son affection et au mépris d'un engagement sacré, me privez encore de ses soins, aujourd'hui qu'ils me sont nécessaires; vous qui me condamnez à la solitude à l'âge où la société est un besoin, alors même qu'elle ne serait plus un plaisir; vous me délaissez, pourquoi?

—Pour rester digne de vous et de ma femme, pour conserver l'estime des honnêtes gens.

—Cela n'est pas vrai! c'est là un prétexte: vous avez un autre motif et je vais vous le dire, pour que vous sachiez bien que je ne suis pas votre dupe. Vous rougissez de moi parce que je parle mal et que je n'ai pas de belles manières; votre amour-propre est compromis vis-à-vis des freluquets que vous fréquentez; dans le monde, je vous gêne; ne dites pas non, je m'en suis aperçue cent fois. Une mère qui vous aime de tout son cœur, cela ne vous suffit pas; il faut encore que son langage n'écorche pas vos oreilles et qu'elle n'excite pas la risée des godelureaux. Vous me sacrifiez à votre vanité, voilà la vérité. Tenez, tous les deux, vous êtes des ingrats, des égoïstes, qui ne pensez qu'à vous! Vous voyez le mal que vous me faites, je ne vous cache pas ma douleur, et vous restez là, froids et indifférens, sans trouver un mot à dire, une consolation à me donner; vous semblez attendre que j'aie fini pour vous en aller bien vite. Partez donc! je n'ai pas envie de vous retenir de force; délivrez-moi de votre présence, et que jamais je n'entende parler de vous! Vous n'êtes plus mes enfans!.... Un mot encore, pourtant, à vous, monsieur. Vous vous croyez un homme d'honneur, vous ne doutez pas de votre courage, n'est-ce pas? Et qui donc en douterait? Vous venez de vous battre, cela ne répond-il pas à tout? Vous venez de risquer vos jours et de tuer un homme; en faut-il plus pour paraître un héros? Eh bien! moi qui vous connais mieux que personne, moi qui sais les motifs qui vous font agir, moi, votre mère, je vous dis que votre conduite est celle d'un lâche!

Jusque-là, Henri avait écouté de sang-froid les récriminations de sa belle-mère, trouvant l'excuse de leur exagération dans le chagrin qu'elle éprouvait d'une séparation pénible; mais à cette apostrophe il pâlit, et il allait répliquer lorsque Angélique lui posa la main sur la bouche et lui demanda grâce et respect pour la douleur de Mme Duru. Il dut céder, mais sa résignation ne fut pas entière.

—Madame, dit-il d'une voix éclatante, rendez-moi l'alliance de ma mère!

—Oh! c'est affreux! s'écria-t-elle en donnant un libre cours aux sanglots qui oppressaient sa poitrine, j'aurais tout pardonné, votre ingratitude, votre manque de parole, votre abandon, tout; mais me redemander une chose sacrée, la seule que je tienne de vous, oh! c'est affreux! Jamais, ajouta-t-elle en s'éloignant dans une agitation qui tenait du délire, jamais, de mon vivant, vous n'aurez cet anneau! Vous me l'arracherez après ma mort si vous avez cet abominable courage!

Et pendant longtemps encore, quand elle fut seule, ces mots entrecoupés par les pleurs vinrent briser le cœur de ses enfans: Les ingrats! les ingrats!

Le soir même les deux époux partirent pour Louviers sans que Mme. Duru voulût recevoir leurs adieux. Angélique écrivit bien souvent à sa mère sans obtenir de réponse. Cependant, après quelques mois, Mme. Duru reçut la nouvelle longtemps attendue, si vivement désirée, que bientôt elle serait grand'mère. La joie qu'elle éprouva affaiblit son ressentiment, et cette fois elle répondit à sa fille. Le premier pas vers une réconciliation était fait. On la supplia de venir recevoir le premier né, elle résista d'abord; mais si elle avait la colère prompte, elle n'avait pas l'âme rancunière. La solitude commençait à lui être insupportable; le désir d'embrasser sa fille devenait chaque jour plus ardent; et puis, pouvait-elle sans injustice priver de ses soins, de ses caresses et de son amour la petite créature qui allait naître à la vie? Elle se rendit donc aux sollicitations de M. Desvarelles père, qui fit exprès le voyage de Paris pour la ramener triomphalement à ses enfans. Henri et Angélique étaient redevenus pour elle ce qu'ils avaient été autrefois, aimés et attentionnés; on l'entourait de prévenances et de respects; elle était fêtée et recherchée par tous. Pourquoi renoncer à tout ce bonheur? Elle s'établit définitivement là où étaient ses affections les plus chères, non plus avec ses enfans, mais auprès d'eux.

Henri est aujourd'hui l'un des plus honorables manufacturiers de la France. Angélique ne s'est pas démentie: elle est épouse dévouée comme elle avait été fille soumise. Le bonheur qu'ils avaient cherché vainement dans une opulente oisiveté, dans le brillant désordre d'une position fausse et équivoque, ils l'ont trouvé dans une vie active et utile, dans la régularité d'une existence sagement ordonnée, où chacun est à sa place, où les droits de chacun sont bien établis, où, par conséquent, les devoirs sont faciles, sous l'autorité indispensable du chef de famille.

Sébastien Campagnard se livre toujours avec le même succès au *maronage*, et se délasse de ses intelligens travaux en jetant ça et là, sur les uns et les autres le venin de sa parole malfaisante.

Godefroid, tout-à-fait guéri de sa blessure, a repris le cours de ses lugubres facéties, de ses emprunts et de ses portraits de garde national en uniforme.

A. RIVAROL.

(FIN.) (*Siècle.*)

☞ Nous sommes invités à appeler l'attention des acheteurs sur une grande vente d'habillements, chapeaux, bottes, souliers et bredequins qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au No 115, rue de la Vieille Levée par
13 av F. TASTET, encanteur.

COMMERCIAL.
NOUVELLE ORLEANS,
Mardi soir 12 avril 1842.

COTON—Arrivé depuis le 8 du courant de Louisiane et Mississippi 5,186 balles; Tennessee et North Alabama 1,334; Arkansas 47; Florides 147: Ensemble 6,914: Expédié dans le même espace de temps pour Liverpool 6,257 balles; Havre 3,966, Marseilles 199; Bordeaux 383; New York 193; Boston 661; Philadelphie 56: Ensemble 10,924 balles, ce qui fait une réduction du stock de 4,010 balles et laisse en mains y compris ce qui se trouve à bord des navires non encore expédiés aujourd'hui un stock de 132,197 balles.

ETAT DU COTON.

1841. 1er Sept. Stock en mains,		14,490
Reçu cette semaine	6,914	
Antérieurement	630,212	637,126
		651,616
Expédiés cette semaine	10,924	
Do antérieurement	508,495	519,419
Stock en mains		132,197

Depuis notre dernier rapport le marché au coton a été dans le plus grand calme, les transactions qui ne sont que de peu d'importance s'élèvent seulement à 4,000 balles. Il n'y a aucun changement à signaler dans les prix, nous observerons seulement que les qualités inférieures sont plus faciles à la vente, mais la réduction opérée dans les prix n'est pas assez sensible pour altérer nos cotes que nous laissons subsister comme suit:

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.
Louisiane et Mississippi:

Ordinaire et bas, de	5½ à 6½
Ordinaire,	7 à 7½
Bon ordinaire,	8½ à 8¾
Bon ordinaire et petit courant,	9½ à 10
Petit courant et courant,	10½ à 11
Bon courant.	12 à 00

TABAC—Les affaires de tabac depuis notre dernier rapport ne se sont faites que sur une petite échelle à cause de nouvelles peu favorables venues d'Europe, qui ont eu pour effet de faire retirer les acheteurs du marché. Les ventes s'élèvent à 300 boucauts aux prix portés à nos dernières cotes.

TABAC—Arrivé depuis le 5 du courant 1,745 boucauts: Expédié dans le même espace de temps, pour Marseilles, 700 boucauts; Bordeaux 64; la Havane 60; New York 5; Boston 67: Ensemble 874 boucauts.

ETAT DU TABAC.

1841, 1er sept. Stock en mains		2,760
Reçu cette semaine	1,745	
Antérieurement,	21,421	23,166
		25,926
Expédié cette semaine,	874	
do antérieurement,	16,195	17,069
Stock en mains,		8,856

SUCRE—Le marché a repris un peu d'activité depuis notre dernier rapport. Les ventes s'élèvent à 800 boucauts environ qui ont eu grande partie été expédiés vers le Nord. Nous n'avons aucun changement à signaler dans les prix que nous continuons à coter de 3 à 6¾ cents les qualités inférieures et supérieures. Nous n'avons entendu parler d'aucune vente sur habitations.

Les sucres de la Havane sont toujours négligés à nos derniers prix.

MELASSE—Nous avons eu un marché bien calme pendant les trois jours qui viennent de s'écouler, les prix sont les mêmes, c'est à dire de 12 1/2 à 14 1/4 cents par gallon selon la condition du baril. Nous avons eu connaissance d'une vente sur habitation laquelle a été effectuée à dix cents.

FARINE—La demande pour l'exportation a été très limitée depuis notre dernier rapport. Les transactions n'ont lieu que pour les besoins de la consommation, nous cotons la superfine de $4 à $5 12 1/2. Ce dernier chiffre est obtenu pour les marques de choix.

PRODUITS DE L'OUEST—Le marché aux provisions est toujours le même. Sans espérance d'améliorations.

CHANGES—Il ne se fait que peu d'affaires mais les prix se sont bien maintenus. Nous cotons le sterling de 9 1/2 à 10 3/4 pour cent de prime; France à 5 f. 16 à 5 17 1/2; New York 60 jours, 3 à 3 1/4, 10 jours à 3 à 1/4, à vue à 3/4 à 6.

FRET—Le fret est toujours fixe à 7/16, pour Liverpool; à ce prix il y a eu trois engagements; pour le Havre à 1 5/16. Le fret de la cote est sans changement.

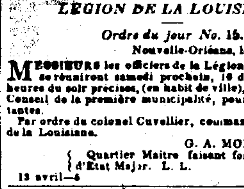
LISTE MARITIME.
PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Austerlitz, Brown, Havre,	F Perret
Nav Saratoga, Russell, N York	A Cohen
Navire Norfolk, Snow, Boston,	J A Merrit
Barque Josephine Johnson, Philadelphie,	J D Denegre
Goel. Mary Jane, Pritchell, Pensacola	R Kelley & co
Goel Rio, Coravas, Mobile	M H Patterson

ARRIVES.

Bateau de remorque Porpoise, des passes, ayant conduit en rade le navire Girard, et la goelette Thos. H Hunt.
Navire Girard, Raviden, on 62 jours de Glasgow, à H & W Anderson.
Goel. transport des Etats Unis, Thomas H Hunt, de la Mobile
Navire à vapeur Alabama, Windle, en 80 heures de la Havane.
Steamer J Nichol, Dashiell, Nashville,
" Mazeppa Auter, Louisville.
" Octorara, Lombard Balize.
Au bas du fleuve.
Brick Eliza et goel. Dolphin



LÉGION DE LA LOUISIANE.

Ordre du jour No. 15.
Nouvelle-Orléans, le 12 avril 1842.

MESSIEURS les officiers de la Légion de la Louisiane se réuniront samedi prochain, 16 du courant, à six heures du soir précises, (en habit de ville), dans la salle du Conseil de la première municipalité, pour affaires importantes.

Par ordre du colonel Cuvellier, commandant la Légion de la Louisiane.
G. A. MONTMAIN,
Quartier Maître faisant fonctions de Chef d'Etat Major. L. L.
13 avril—4

CAZADORES DE ORLEANS.

La Compañia se reunirá en asamblea general el jueves 14 del corriente á las 6 1/2 de la tarde, en la sala de Washington calle de San Felipe, entre las de Real y Borbon.

Debiendo tratarse en ella de asuntos importantes al cuerpo, se recomienda la puntual asistencia á los miembros activos y honorarios.

Nueva Orléans, 11 abril 1842.
De orden del capitan
13 av A RIVAS, Sargto. 1o.

JACKSON GUARDS—Attention.
LA compagnie s'assemblera en comité général jeudi soir 14 du courant, à l'Hotel de la Marine. La plus grande ponctualité est requise. N. GIROD,
13 av—2 Capitaine

LES BILLETS DE LA BANQUE DES AMELIORATIONS
SERONT reçus en paiement et au pair d'ici au 23 courant par le soussigné, qui offre à vendre à son magasin encoignure St. Philippe et Royale, un grand assortiment de meubles, confectionnés dans ses ateliers et du meilleur travail, consistant en armoires, lits, tables, &c. &c.
DEUIL BARJON.
Nouvelle-Orléans, ce 13 avril 1842. 13 avril—4

ACAJOU! ACAJOU!
20,000 pieds d'acajou en billes et sciés, de toutes épaisseurs, madriers, planches et panneaux. De plus 10,000 pieds feuilles d'acajou pour placage de toutes qualités et un assortiment considérable de balustres nouvelles, tournés de toutes dimensions, pour escaliers et d'autres ouvrages analogues, à vendre à bon marché, par Deuil. BARJON,
Encoignure Royale et St. Philippe.
Les billets de la banque des Améliorations seront reçus en paiement et au pair d'ici au 23 courant. 13av

OUVERTURE DE L'INSTITUTION RAVIOL.
MR. L'ABBE RAVIOL a l'honneur d'annoncer aux familles l'ouverture de son institution, rue Condé, dans le magnifique local qu'occupaient dernièrement les écoles publiques. Constamment placés sous une surveillance active, les enfans, avec le degré d'instruction que comporte leur âge, suivent le jeudi à l'institution, un cours de doctrine chrétienne nécessaire surtout à ceux qui, de près ou de loin se préparent à leur 1re communion. Cet avantage s'il est senti, est inappréciable, et témoigne assez du désir qu'a le directeur de soigner l'esprit et le cœur des enfans.—$5 par mois. 13 av—6m

ON a besoin de dix huit ou vingt esclaves, créoles si c'est possible, mâles et femelles, parlant le français, ayant l'habitude de la couture dans une famille, domestiques de maison et femmes de chambre; ils devront être sous le contrôle immédiat de leur maître. On donnera de bons gages. S'adresser au Temperance, Intelligence and general agency office, 34, rue du Camp. 13 avril—1

AVIS.
LE soussigné étant de retour de France, informe le public qu'à dater de ce jour, tous pouvoirs consentis par lui sont nuls et révoqués.
Nlle Orléans, le 11 avril 1842.
13 avril—4 PRE. BLANCHARD, Dr. Dte.

TAPIS de table et de Piano.—Un bel assortiment français, à vendre à bas prix par
13 av H. SCOONMAKER, 37, Chartres.

CAFE—321 sacs 1re qualité vert en débarquement du steamship Alabama, à vendre par
MERLE BEYLLE & co,
13 avril 45 Vieille Levée.

TRAITES sur Paris de fr. 3,000 à 60 jours de vue à vendre par MERLE, BEYLLE & co,
13 avril 45 Vieille Levée.

ON a besoin d'espèces et d'argent de l'Alabama.
M. HOLLANDER,
13 avril 42 Camp.

TRAITES sur Philadelphie à 60 jours de vue, à vendre par J H ASHBRIDGE,
13 avril 97, Camp

☞ AVIS—Les consignataires de marchandises marquées G B M. L et H. dans un diamant, par le navire Hope, de Liverpool, sont invités à venir les recevoir au magasin du soussigné. L H GALE,
13 av 93, Commune.

☞ Ni le consignataire ni le capitaine du navire français ATALANTE, ne paieront les dettes qui pourront être contractées par l'équipage.
11 avril—3 F. PERRET.

☞ Le navire Taglioni, capitaine Rogers, du Havre, est en déchargement vis à vis le marché aux légumes. Les personnes qui ont des marchandises à bord sont invitées à venir les recevoir sur la levée, faute de quoi, elles seront envoyées aux magasins de la Douane après cinq jours.
9 av L. H GALE, 93 Commune.

FARINE—150 barils en magasin à vendre par
4 avril M. A. ROBITAILLE, 77 Commerce.

ECOLE ANGLAISE ET FRANÇAISE,
Rue Bourgogne, No. 261.
Dirigée par Sr. SAMSON.

LE directeur de cet établissement a l'honneur d'annoncer au public, que les cours d'Anglais, de Français, de mathématiques, de tenue des livres, etc, sont en pleine exercice dans son institution.

Sa longue expérience dans l'enseignement (19 ans); le grand nombre d'élèves des deux sexes qu'il compte dans la communauté Louisianaise; le soin qu'il a de ne s'entourer que de bons professeurs: lui font espérer le patronage de ceux qui ont à cœur de donner à leurs enfants, une instruction solide et une bonne éducation.

Le cours du soir, subdivisé en cours commercial et en cours industriel, est ouvert aux jeunes gens depuis le 1er mars.

Prix modérés.

Références:—MM. M. Cruzat, Tureaud, notaire; Blanc, évêque; J. Reynes; Communy; Boyer, chef d'institution.
10 mars—1 p a 6m Sr. SAMSON.

MARCHANDISES SECHES A BON MARCHE.
BALZORINES nouveaux dessins, à trois escalins l'aune; mousselines satinées, et jaconats français à 31 1/4 et 37 1/2 l'aune, soiries noires magnifiques 4/4 de large à $2 l'aune, dentelles noires et blanches, riches cols, toile d'Irlande, écharpes, ainsi qu'une grande quantité d'autres marchandises, à vendre aux magasins des soussignés.
LEAUTHIER FRERES & co.,
Encoignure Camp et Julie.
11 av—8 do Apollo et Crato.

$10 DE RECOMPENSE.
PERDU ou volé, une jument poney baie agée de 4 ans, avec sa selle mexicaine et la bride, elle a les quatre pieds blancs et une étoile blanche au front. La récompense ci-dessus sera donnée à la personne qui ramènera cet animal au soussigné à l'encoignure des rues Joséphine et Chippewa ou à Gottfried Habierectinger boucher à la Halle à la viande.
11 avril—2 JOHN GEORGE MAYER.

DEMANDE.—On a besoin de dix-huit à vingt nègres et négresses, qui sachent remplir les devoirs de domestiques de table, servantes et femmes de chambre, et habitués à servir de bonnes familles. Ils seront bien traités, mais doivent être sous le contrôle direct de leurs maîtres. S'adresser, rue du Camp, No. 34, au TEMPERANCE INTELLIGENCE AND GENERAL AGENCY OFFICE 11 avril—2

AVIS—La société ci-devant existante sous le nom de B Lavine & Co. est aujourd'hui dissoute d'un commun accord. B. Lavine reste seul chargé légalement de la liquidation et continuera le négoce de marchand commissionnaire et de comestibles en son nom et pour son compte.
B LAVINE,
GEO. E. COOLEDGE,
Nlle. Orléans, 9 avril 1842. 11 avril—3

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE ORLEANS.
11 avril 1842.
UNE assemblée des actionnaires pour l'élection de neuf directeurs, afin de régler les affaires de cette compagnie pour la 37ème année, aura lieu lundi 26 du courant, entre 10 heures du matin et 2 heures de l'après midi. On y exhibera l'état de situation de la compagnie jusqu'au 30 mars dernier.
Par ordre,
12 av—12 JULES ST. MARTIN.

AVIS—Le public est informé que l'hôtel Conti ci devant connu comme hôtel Richardson, situé rue Conti, est ouvert, et on pourra se procurer des chambres garnies au mois et à la semaine, et à des prix raisonnables; la maison vient d'être retablie et une bonne barre sera tenue, on donnera des meilleures boissons de la ville. Egalement joint à cet établissement, il y a un restaurant tenu par M. Salvatori ou on pourra déjeuner, diner à la carte, et commander des repas en ville, le propriétaire du restaurant ne negligera rien pour pouvoir donner satisfaction à ceux qui voudront lui accorder le suffrage de leur pratique, tant par ses prétentions que par ses prix raisonnables.
12 av—4

LE DIXNEUVIEME VOLUME DES RAPPORTS DE LA LOUISIANE.
LE XIXme. vol. de cet ouvrage vient d'être publié par les soussignés E. JOHNS & Co
Encoignure des rues St. Charles et de la Commune
12 avril

MARCHANDISES SECHES.
F. DE LIZARDI & Co. 62, rue Bienville, offrent à vendre un grand assortiment de marchandises sèches qu'ils ont en magasin, se composant de:
Platilles de toile, crens, Bretagne, indiennes nouveaux dessins, un grand assortiment, jaconats imprimés, toile d'Irlande par pièces et 1/2 pièces, mouchoirs de coton imprimés, coutils de fil, bayetas et lastings, bas de coton pour femme, velours et satins, ginghams rayés, percale pour bonnets à dessins riches, mousseline rayée satinée, Si blanc de Perse, &c. Aussi, un assortiment de chapeaux de Panama.
Toutes ces marchandises sont d'importations récentes et ont droit aux drawbacks. 12 av

ETOFFE D'HERBE—6 balles manille, à vendre par
14 m WM. GRANT, 30, Douane.

A LOUER à un prix modéré—La maison en briques et à trois étages, située à l'encoignure des rues Conti et Vieille Levée, s'adresser à la maison ou à
M. BERNADAS. 12 avril—6

LES soussignés ont en magasin les articles suivans qu'ils offrent à des prix très bas pour du comptant ou des mandats à courte échéance:
Coton Lowell 7/8 et 4/4; do do croisé,
Coton blanc et écru 3/4, 7/8, 4/4, 5/4 et 6/4,
Etoffes rayées pour chemises,
Cotonnades françaises et américaines, do gambroons,
Printaniers, claires et foncées,
Toile et coutil gris pour pantalons,
Toile grise pour habitation: kerseys et linseys,
Couvertes bleues, vertes et blanches,
Couvertes à carreaux en laine pour soutadères,
Indiennes à fonds clairs et foncés, do bleues et noires,
Mousselines à raies et à carreaux,
Percales et jaconas blancs; coton batiste,
Mouchoirs de batiste,
Un assortiment de mouchoirs de poche en soie,
Mouchoirs de fil blancs et en couleur,
Un assortiment de bas et demi bas,
Toiles d'Irlande; soieries en couleur et noires,
Drap de fil et en bobinet; linge de table,
Alépine noires et prunelle, étamines noires et vertes,
Mérinos noir et en couleur,
Bretelles en gomme élastique et en coton,
Gants de fil pour hommes;
Do en soie pour femmes et pour hommes,
Rubans noirs et en couleurs,
Cravattes de soie, noires unies et brochées,
Cravattes en mousseline imprimée,
Fil, soie à coudre et coton à coudre,
Epingles, aiguilles, agrafes, cordonnet &c.
Boutons en métal, en os, en nacre et en soie,
Percales noires et en couleurs, et percalines,
Desindes à raies et à carreaux, jaconas en couleur
Ginghams à chemise, en fil et en coton,
Basin à meubles et à taille raies,
Coutil à matelat et bordure pour dito,
Mousseline à moustiquaire; casimirs et draps,
Satinets de couleurs et qualités assorties,
Flanelle, blanche, rouge et verte,
Chaussons et bas de laine, châles en laine et en coton,
Velours de soie et de coton noir,
Velours à vareuse; toile grise pour doublure,
Chemisettes en laine d'agneau et de mérinos,
Caleçons en laine d'agneau, de mérinos et en coton,
Ouvrée de Russie, parapluies et parasols,
Et beaucoup d'autres articles. F. A. HEBRARD & Co.
2 avril No. 39, rue de Chartres

MARCHANDISES SECHES.
LES soussignés ont reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un grand assortiment de nouvelles marchandises pour la saison, et parmi lesquelles on trouve les articles suivans:
Mousselines et jaconas français en couleurs,
do " anglais,
do " deuil et demi deuil,
Indiennes françaises et américaines, couleurs claires
do " deuil et demi deuil,
Coutils gris et en couleurs,
Toiles grises et cotonnade légère pour pantalons,
Flanelle française pour l'été,
Gros de Naples unis et à carreaux pour robes,
Satins noirs, blancs et en couleurs
Soiries noires de toutes les qualités,
Rubans pour chapeaux,
do de soie noire et en coulours, No. 1 1/2 à 2,
Châles à filet noir et en couleur,
Voiles et écharpes à filet,
Gants et mitaines do
Cravattes et fichus en satin et soie pour dames.
do en satin et soie en couleurs et noirs pour hommes,
do mousselines et jaconas,
Bas de soie unis, noirs et blancs,
do brodés
do de fil d'Ecosse unis et brodés,
Voile de gaze et crêpe,
Parasols et ombrelles,
Pelerines et manchettes en mousseline brodée,
Cols en mousselines et jaconats,
do batiste pour enfans,
Bonnets mousselines,
Bandes, entredeux et festons brodés,
Dentelles, valenciennes et autres,
Dentelle noire,
Mouchoirs batiste, unis, imprimés, à vignettes et brodés,
Batiste blanche et linon uni,
Toiles à draps françaises et anglaises 5, 6, 10 et 12/4,
Linge de table,
Alepine et étamines noirs,
Mousseline laine et mérinos noir,
do damassée et brodée pour rideaux,
Bretelles de soie, élastiques, coton et en laine,
Courtepointes en piqué 11, 13 et 14/4,
Casimirs légers pour enfans,
Dentelles et entredeux en bobinet,
Bobinet uni 4 6/4,
Percales, jaconas et coton batiste,
do brochés et mousselines à raies et carreaux,
Mousseline suisse unie et brodée,
Bas de coton blanc et couleurs pour femmes et enfans
Chaussons " " hommes,
" de fil gris,
Gants de fil et coton pour hommes,
Denims à raies et à carreaux,
Coton blanc anglais superfin,
Toiles d'Irlande et de Paris,
Ouvrés et damassés pour nappes et serviettes,
Serviettes do et en toile unie et ouvrée,
do et nappes écrues,
Flanelle blanche, rouge, verte et jaune,
Mouchoirs madras et façon madras, anglais et français,
" noirs pour la tête,
Percales noires et en couleurs,
Boutons de soie pour habit et gilet,
Lacets et gallons de fil, aiguilles et épingles,
3, 4, 5 et 6/4 cotons blancs et écrus, Denims, cotonnade, coutil à matelas, coutil bleu croisé, kerseys, Kentucky Jeans, coton rayé pour chemises, linceys unis et à carreaux, ginghams coton, cotonnades bleues, à raies et à carreaux, coton lowell, uni et croisé 7/8 et 4/4, mouchoirs bleus et en couleurs, coton à coudre, cordonnet blanc et noir, fil patent blanc, noir, bleu, gris et en couleurs, boutons en métal et en os, boutons pour chemises, coton Roche et agraffes, bordures pour matelats, crême de Perse et eau de Cologne.
TOOLE & BARRIERE,
23 mars—3 26, Chartres.

HABILLEMENS D'ETE A BON MARCHE.
LOISON & SILVESTRE, rue de Chartres, No. 36, ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'ils viennent de recevoir par le Rubicon et autres navires du Havre, un assortiment considérable d'habillemens et articles d'été dans le dernier goût, en étoffes de fil, mérinos, &c. confectionnés par les ouvriers de Paris. Ils invitent les personnes qui désirent se pourvoir à bon marché à visiter leur

CHEAP CASH STORE,
Rue de Chartres, No. 36,
Où ils offrent à vendre en gros et en détail:
1200 Redingotes et paletots en coutil et tissus de fil de diverses couleurs, mille raie et guingamp à $3 et au-dessus,
400 Habits à la française et autres aux mêmes prix,
Une grande variété de blouses en toile, coutil et autres tissus à $3 50 et au dessus,
Un assortiment de 1500 pantalons coutil fil et autres tissus très bien faits à $2 et au-dessus,
200 Gilets piqué à $2,
200 Redingotes mérinos très belles à $12 et 15,
Pantalons mérinos ayant les caleçons doublés de percale, condition indispensable pour la durée à $5,
Habillemens d'enfant et pour jeunes gens,
Objets pour ouvriers, tels que bourgerons, blouses, pantalons et chemises à très bas prix,
Chapeaux de paille pour hommes et enfans à $2 50,
Chemises en jaconas très-fines,
Do. en toile et batiste, un grand assortiment,
Do. en indiennes do,
Gants fil d'Ecosse, soie, &c.
Un grand assortiment de cravates jaconat, mi-soie et soie pour l'été,
Cols d'été en satin bas et légers, cols bombasine,
Bretelles blanches en pur fil et fil d'Ecosse, à bas prix,
Bouts de bretelles élastiques très durables,
Chaussettes écrues, coton et soie,
Mouchoirs batiste brodés et à rivières pour dames,
Foulars Pongies,
Parapluies d'été,
Articles en pièces, tels que:
Coutils double largeur, la quantité nécessaire à un pantalon $1,
Mérinos supérieur double et triple chaîne,
Bombasine à bas prix,
Coutil blanc,
Tissus blanc, piqué, un joli article nouveau pour dames et enfans,
Mesures métriques pour tailleurs,
Coutils légers pour l'été,
Gances pour objets d'été, serge, &c.
LOISON & SILVESTRE,
25 fev 36, rue de Chartres.

AVIS—Le soussigné à l'honneur d'informer ses pratiques et le public en général, qu'il vient de recevoir par le navire Mayflower du Havre, un assortiment complet de graines de jardinage garanties de qualité supérieure: aussi, par le même navire 300 camélias du Japon; 400 rosiers Azélias, Daphnés de l'Inde. Il attend incessamment un assortiment d'arbres fruitiers de première qualité. Il a constamment en mains des arbres rares, des cèdres, Magnolias de toutes grandeurs, et un grand assortiment d'arbustes et de plantes de serre. Le tout est à vendre à des prix modérés et à son établissement No. 44, rue du Canal et à son jardin à l'encoignure des rues Urquhart et Champs-Elysées, faubourg Marigny, près du railroad Pontchartrain.
12 jan—☞ F. NEWMAN.

BRIQUES de façade de Baltimore—Les soussignés sont prêts à remplir tous les ordres qu'on pourra leur donner, aux plus bas prix possibles.
G. BEDFORD & BECK,
21 mars 24, rue de la Douane

VENTES DE SHERIF.

COUR DE COMMERCE.—No. 4341—W. W. Montgomery vs. Thomas Pringle.—En vertu d'un ordre de vente à moi adressé par l'honorable Cour de Commerce de la Nouvelle Orléans, il sera vendu sur les lieux, au No. 7, rue du Canal, lundi le 25 avril 1842, à dix heures du matin. Un lot de meubles, saisis dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant.
L. A. DUCROS,
12 av—8—13, 20 et 25 Shériff de la Cour de Commerce.

No. 3627—Thomas Powell vs. Wm. Nixon, J. C. Wagner & co, et Merton & co.
COUR DE COMMERCE—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'honorable Cour de Commerce de la Nouvelle Orléans, il sera vendu au Nouveau Bassin, au lieu de débarquement appelé Covington, mercredi le 13 avril 1842, à dix heures du matin.
Le contenu d'un chantier de bois de construction, saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions: Comptant.
L. A. DUCROS,
1 avril—3 en 10j Shérif de la Cour de Commerce.

Adèle Pavageau vs A. D. Guesnon & al.
COUR DE PAROISSE—No. 14566—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon Cour de Paroisse dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans et du consentement des parties, il sera vendu à la Bourse de Cité rue St. Louis entre les rues Chartres et Royale, dans cette ville, Mercredi le 13 avril 1842, à midi, les esclaves ci-après décrits saisis dans l'affaire ci-dessus.
Charlotte, négresse âgée d'environ 34 ans.
Eugène, son fils âgé d'environ 4 ans et son autre enfant d'environ 4 mois.
Louise, âgée d'environ 17 ans et son enfant d'environ 4 mois.
Agnes, âgée d'environ 25 ans.
Anna, âgée d'environ 22 ans et son enfant d'environ 6 mois.
Henry, âgé d'environ 23 ans.
Jean-Baptiste, âgé d'environ 25 ans.
Messer, âgé d'environ 28 ans, et
Frederick, âgé d'environ 41 ans.
Conditions comptant.
V. ALLAIN,
26 mars—29, et 8 et 13 a. Shérif de la Paroisse d'Orléans.

COUR DU COMMERCE—No. 4845—Buckman & al. vs. Leeds—En vertu d'un ordre de vente, à moi adressé par l'honorable Cour de Commerce de la Nouvelle Orléans, j'exposerai en vente, au café de la Bourse de Cité, rue St. Louis, mercredi le 13 avril 1842, à midi,
Le brick OTHELLO, son ancre et 15 brasses de chaine &c., saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions comptant.
L. A. DUCROS,
9 avril—11j, 9, 10, 12, 13 Shérif de la Cour du Commerce

COUR DU COMMERCE—No. 3631—J. Taylor & al. vs. E. Whittemore & al.
En vertu d'un alias writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cour de Commerce de la Nouvelle-Orléans, j'offrirai en vente à mon magasin rue de Chartres No. 156, Samedi le 16 avril 1842, à dix heures du matin:
Un lot d'étagères, de vitrières, vitres pour montres, argenterie plaquée, &c. &c. Aussi un lot de bijouterie, &c. saisis dans l'affaire ci-dessus.
Conditions comptant. L. A. DUCROS,
8 avril—2f. 9, 12 et 16 Shérif de la Cour du Commerce.

A LOUER—Une maison à deux étages sise rue Girod, près la rue du Cirque, contenant 4 chambres convenables pour une famille peu nombreuse.
S'adresser à LYALL & DAVIDSON,
9 avril 164 Camp.

RESTAURANT ET FONDS DE PENSION A VENDRE POUR CAUSE DE DEPART—Cet établissement est bien achalandé. S'adresser rue Vieille Levée, no. 156, près du marché aux légumes 9 av—☞

LES soussignés ayant été nommés commissaires pour la liquidation de la Banque des Marchands donnent par le présent avis à toutes les personnes qui ont des billets de cette banque, de les présenter pour être enregistrés aux commissaires au local de la Banque, rue du Camp.
Nouvelle Orléans, le 7 avril 1842.
TH. C. MAGOFFIN,
PETER CONREY jun.
ROBERT COPLAND.
8 avril—2f par sem. pend. 30 j.

AVIS.
LE public est prévenu que les livres de souscriptions au capital de la "Compagnie d'Assurance Consolidée" sont ouverts aujourd'hui, 29 mars, et continueront à l'être jusqu'au 30 avril prochain, au bureau de Charles Boudousquié, rue Toulouse, sous la surveillance des commissaires.
29 m—10f 3ps. L. LESASSIER, secrétaire pro. tem.

MADAME FERRIOT, Sage-femme, successeur de feue Madame Veuve Fremaux et recommandée par le docteur Guesnard, a l'honneur de prévenir les dames de cette ville que Madame Ocquel partant pour France lui laisse sa chantelle par ses recommandations.
Elle ose espérer mériter la confiance dont on voudra bien l'honorer.
Son domicile est fixé rue Royale 163, entre Toulouse et St. Pierre, ancienne résidence de Madame Ve. Fremaux.
5 avril—15 f

CAFE de la Havane—600 sacs en débarquement de l'Empresario, à vendre en magasin par
12 a PRATS & HERNANDEZ, 27, Toulouse.

CAFE de Rio—300 sacs en magasin à vendre par
12 a PRATS & HERNANDEZ 27, Toulouse.

BOIS de teinture—50 tonneaux de campêche convenable pour teinturier, à vendre par MANUEL BLANCO,
12 avril 26, Commune.

AMANDES Douces—64 balles douces, à vendre par
PRATS & HERNANDEZ,
12 avril 27 Toulouse.

MIEL—15 tierçons en débarquement du brick Empresario de la Havane, à vendre par
11 avril PRATS & HERNANDEZ, 27, Toulouse

CAFE de la Havane en débarquement du brick Empresario, à vendre par RICE & HATHAWAY.

SUCRE blanc de la Havane, en débarquement du brick Empresario, à vendre par
12 avril RICE & HATHAWAY

TOILE à voile de Russie, en débarquement de la barque Bash w, à vendre par
12 avril RICE & HATHAWAY.

SIROP de batterie et sucre en pain de raffinerie de Boston, constamment en mains, à vendre par
12 avril RICE & HATHAWAY

LARD—23 boucauts jambons, plats côtés et épaules, en débarquement du steamer Gen. Pratte, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co,
12 av 45, Vieille Levée.

BŒUF—90 barils en débarquement du steamer Guimare, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co,
12 av 45, Vieille Levée.

FARINE—400 barils en débarquement du Great Western, à vendre par W. C. TOMPKINS & Co,
12 av 50, Gravier.

JAMBONS Fore et Bain —En magasin à vendre par
12 av W C TOMPKINS & Co, 50, Gravier.

THE de différentes marques et descriptions, en caisses de 6 et 13 livres, à vendre en magasin par
12 av W. C. TOMPKINS. 50, Gravier.

CAFE—1200 sacs Rio et 300 do Java, à vendre par
WOOD & SIMMONS,
12 avril 90 rue des Magasins.

RIZ de première qualité, en tierçons, à vendre par
WOOD & SIMMONS,
12 av 90, rue des Magasins.

THE, Indigo, Poivre—Savon ses the 30 Carons indigo Carracas et 10 caisses manilla, 100 sacs poivre noir, 200 paniers huile d'olive, 200 nattes casse et 100 barillets clous, 500 caisses tabac de la Virginie, à vendre par
WOOD & SIMMONS,
12 avril 90, rue des Magasins.

TOILE et Corde d'Emballage de l'Inde et de Russie, à vendre par WOOD & SIMMONS,
12 av 90, rue des Magasins.

ŒUFS—16 barils en débarquement du steamboat Winchester, à vendre à bas prix, sur la levée par
FERGUSON & REID,
12 avril 20, rue Poydras.

FER en cercle et en barre—900 barres grosseurs assorties, 161 paquets cercles débarquement débarqués de Liverpool, à vendre par F. DE LIZARDI & Co,
12 av 62, rue Bienville.

CAFE—600 sacs supérieur de Laguira, 100 do St. Domingue, en magasin et à vendre par
F. DE LIZARDI & Co,
12 av 62, rue Bienville.

TOILE et Corde d'Emballage—Un grand assortiment du Kentucky, à vendre par F. DE LIZARDI & Co,
12 av 62, rue Bienville

PEINTURES anglaises—Un assortiment, aussi blanc de plomb supérieur no. 1, à l'huile, à vendre par
F. DE LIZARDI & Co,
12 av 62, rue Bienville.

FERBLANC en feuille—200 caisses marque Pontpool, à vendre par F. DE LIZARDI & Co,
12 av 62, rue Bienville.

FARINE—500 barils en débarquement du steamboat Général Pike, à vendre par
8 av STETSON & AVERY, 80 Gravier.

WHISKEY—60 barils commun en magasin à vendre par STETSON & AVERY, 80 Gravier.

ROBERT S. KERR—son bureau rue Ste. Anne, vis-à-vis la Cour des Preuves. 26 mars

ESPECES—A vendre par M. HOLLANDER,
31 mars 42, Camp.

AMANDES—60 sacs douces écossées à vendre par
CUCULLU, LAPEYRE & Co,
8 avril 39 Vieille Levée.

TAPIS de Toile cirée anglais et américains—Un grand assortiment à vendre à réduction de prix, par
H SCHOONMAKER,
8 av 37, Chartres.

NATTES de Canton—300 pièces largeurs et dessins assortis, à vendre à réduction de prix, par
H. SCHOONMAKER,

MACHINE à nettoyer le coton à vendre à des conditions raisonnables par
30 mars TUFTS & HOBART, 20 Douane.

TABAC manufacturé—Reçu de Richmond par le brick Long Island et à vendre:
43 caisses tabac à chiquer, en paquets de 16 onces. par
23 mars HERBAULT FRERES, 78, Bienville.

CUIRS et Laines—1242 surons cuirs, 50 balles laine en débarquement, des goelettes Cornelius et Zabriski de Matamoras, à vendre par
26 fev A. D. BLOSSMANN, 30 Bienville.

VIN de Champagne—100 caisses de qualité supérieure récemment importé, à vendre par
15 m R D BLOSSMAN, 30 Bienville.

PAPIER pour le marché mexicain—700 balles Medio-florete, à vendre par
15 m R D BLOSSMAN, 30 Bienville.

SANGSUES—10,000 dernièrement reçues, à vendre par
V. L GIRARD & Co
10 mars encoignure Chartres et St. Pierre

BOIS jaune—150 quintaux, à vendre par
A. CAPDEVIELLE & CUCULLU,
1er av 56 V. Levée.

ETOFFES pour moustiquaire,
300 pièces bobinet unis, 4/4, 6/4 et 7/4,
6 balles brin blanc unis,
6 caisses do de carreaux,
A vendre par H. DE GOER & RIFFLARD. 16 m.

REÇU par les derniers arrivages et à vendre à bas prix pour clore une facture,
50 barriques vin rouge ordinaire Médoc.
50 do do supérieur, excellent pour familles.
200 caisses do divers crûs.
40 barils vin blanc Haut Sauterne.
10 caisses do do do et Haut Barsac.
100 boîtes sardines à l'huile (Rodel).
50 paniers huile d'olive superfine clarifiée.
100 milliers bouchons fins demi-longs.
100 paniers anisette fine et mi fine (Champion).
100 paniers do vin de champagne garanti supérieur.
4 barils excellent cognac très vieux.
Par FRED. BONIS,
17 mars Vieille Levée entre Douane et Bienville.

REÇU par les derniers arrivages et à vendre à bas prix par le soussigné:
4 caisses chapeaux de paille d'Italie pour hommes,
4 do coutil pur fil, gris, unis, rayé et à carreaux,
26 douzaines chapeaux batiste et organdi,
100 douzaines mouchoirs de batiste fil,
1000 pièces dentelles fil de 5 à 10 lignes de largeur,
100 douzaines chemises de couleur et blanches,
20 do châles filet noirs, unis et brodés gdes. franges.
4 do écharpes do do do
25 douzaines chapeaux de paille d'Italie et autres, pour dames,
100 douz. foulards corats,
6 caisses jaconats français supérieurs,
100 douzaines bretelles,
25 do ombrelles pour dames,
10 do chemises de toile fine,
26 do éventails. FRED. BONIS,
17 mars 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

LE soussigné offre à vendre d'importation récente:
Jaconas et mousseline français imprimés,
Mousselines unies et brodées et satinées,
Schales, pointes et écharpes en filet,
Gants et mitaines en filet brodés et unis,
Gants pour dames et hommes,
Gants fil d'Ecosse brochés et parapluies,
Mérinos noir pour redingotte (triple chaîne),
Toile cretonne pour draps,
Linge de table français pour service,
Barrege noir et vert,
Bas soie noirs et mixols,
Mouchoirs batiste unis et à rivière garnis de dentelle,
Mouchoirs Chollet,
Bas anglais et allemands pour dames et fillettes,
Un assortiment de parfumeries fines.
4 mars D. B. MACARTY, 238 Bourbon.

CHANGEMENT DE DOMICILE
MME TRIDON, maîtresse sage-femme, reçue de la faculté de médecine de Paris, après y avoir remporté le 1er prix d'accouchement et reçue de nouveau par le jury médical de la Nouvelle-Orléans, a l'honneur de vous prévenir qu'elle vient de se fixer à la Nouvelle-Orléans, encoignure Royale et Orléans; pour les personnes, guérit les affections de la matrice, saigne et vaccine, le tout par un traitement méthodique. Elle sera vivement flattée de la confiance dont les dames voudront bien l'honorer.
22 déc—1 an.

AMUSEMENTS.
THEATRE D'ORLEANS.

Mercredi 13—RELACHE.
Jeudi 14 avril,
AU BENEFICE DE Mme. MATHIEU.
La 1re représentation de
LES HUGUENOTS
DE TOURRAINE,
ou
UNE STE.-BARTHELEMY.
Vaudeville nouveau en 1 acte.
Le 2me et le 3me acte de
LA MUETTE DE PORTICI,
Grand opéra d'Auber.
La 1re représentation de:
LA FEMME DU PEUPLE,
Vaudeville nouveau en 2 actes.

SALLE DE BAL WASHINGTON.
Antoine DUBORD, manager.
LES bals auront lieu les *Lundis, Mercredis, Vendredis* et *Samedis* de chaque semaine, pendant toute la saison.
29 d try

MEDICAMENTS POUR HABITATION—Les soussignés ont l'honneur de prévenir MM. les habitans et médecins qu'ils ont constamment en mains des médicaments qu'ils garantissent d'excellente qualité, qu'ils ont pris des arrangements particuliers pour recevoir de frais assortiments de Londres, Paris et New York et qu'ils pourront en toutes circonstances offrir aux habitants et aux médecins des articles de qualité supérieure.
27 dec—6m SICKLES & Co. Droguistes, 40 Canal

Bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Ouest et contre l'incendie
Nouvelle-Orléans, le 21 mars 1842.
MR. JOHN HOEY a été nommé inspecteur des maisons et magasins pour cette compagnie, il a reçu des instructions pour aider et donner ses conseils aux personnes assurées, pendant les incendies. L. MATTHEWS,
30 mars Président

Bureau du Trésorier de la 3e municipalité.
LES personnes dont les propriétés foncières se trouvent dans les limites incorporées de la 3e municipalité sont prévenues que, conformément à la loi, la perception des taxes sur propriétés foncières et esclaves pour l'année 1841 doit commencer à dater du 1er mai 1842.
J. F DU QARRY, Trésorier.
31 mars—65t

ASSOCIATION CONSOLIDEE.
Nouvelle-Orléans, 6 avril 1842.
CETTE Banque tire sur Paris et Londres.
7 avril G. MILTENBERGER, Caissier.

LANGUE ANGLAISE.
COURS D'INSTRUCTION,
SYSTEME ORAL.
J. E. PALOS, professeur de langues, informe les amateurs de la langue anglaise, qu'il vient d'ouvrir un cours d'anglais par le système Oral. Par cette méthode les élèves apprennent à parler couramment l'anglais, à le lire et l'écrire facilement, sans étudier la grammaire, ni aucun autre livre.
Cet admirable système, étant inconnu dans cette ville et ceux qui douteront de son efficacité pourront faire l'essai de trois leçons avant de se résoudre à suivre le cours (sans rien payer.) Le professeur ouvrira une seconde classe le mercredi 13 du courant à 8 heures du soir, si le nombre des souscripteurs est suffisant.
En classes les élèves ne paieront que $6 par mois. Les Messieurs qui désirent savoir parler l'anglais ne devraient pas négliger les avantages offerts par le *système oral*, l'unique méthode qui puisse vaincre les difficultés de cette langue.
Leçons particulières en Anglais et en Espagnol par la grammaire, les élèves jouiront des avantages du système Oral, qui les mettra en état de parler la langue dans la moitié du tems que demande tout autre système.
Pour plus de détails s'adresser no. 165, rue Bienville.
7 avril

MUNICIPALITE No. 1
TRESORERIE DU DEPARTEMENT DE LA POLICE
AVIS est par le présent donné aux contribuables de la 1ère Municipalité, que conformément à une résolution du Conseil de cette corporation, en date du 28 février 1842, la collecte des taxes sur propriétés foncières et sur les esclaves pour 1841, commencera le 1er mai 1842.
28 mars—30 A. J. GUIROT, Trésorier.

SALAISONS et Conserves—Une petite facture d'une qualité recherchée, à vendre par J. W. STANTON & co,
7 avril Encoignure Lafayette et Magasins.

MAGASINAGE à bon marché dans le magasin à l'épreuve du feu encoignure des rues Lafayette et Magasins, bien convenable pour café, mais et autres articles semblables, s'adresser à J W STANTON & co,
7 avril Enc. Lafayette et Magasins.

CHANGE sur New York—Une bonne traite de $1000 à vue, à vendre par FOSDICK & BROTH.
7 avril 66. Camp

ON a besoin de billets des banques Orleans, Exchange et Ameliorations. S'adresser à M. HOLLANDER.
7 avril 42, Camp

BILLETS de la banque d'Atchafalaya à vendre par
7 avril M. HOLLANDER, 42, Camp

COTONNADES—16 caisses à la mode, à vendre par
WM. FROST & Co
11 avril 28, Vieille Levée

INDIENNES bleues 4/4 et à la mode, à vendre par
WM. FROST & Co.
11 avril 28, Vieille Levée

TOILE écrue 4/4 à vendre par WM FROST & Co
11 avril 28 Vieille Levée

PARAPLUIES—30 caisses—28, 30 et 32 pouces, à vendre par WM FROST & Co
11 avril 28, Vieille Levée

HUILE et blanc de baleine, savon de Boston, à vendre par W. FROST & Co
11 avril 28 Vieille Levée

HABILLEMENS d'été—50 caisses de différentes descriptions, formant un assortiment complet, à vendre par W FROST & Co
11 avril 28, Vieille Levée

COTON de Lowell 4/4 et 7/8 à vendre par
11 avril W FROST & Co. 28, Vieille Levée

VIN DE SHERRY en barriques et en pipes à vendre par
11 avril W FROST & Co, 28, Vieille Levée

CAFE de Rio de qualité supérieure en magasin et à vendre par J. ALBERT,
11 av 22 St Louis.

CAFE de la Havane fin vert, à vendre par
11 avril J. ALBERT, 22, St. Louis

SUCRE de la Havane—Blanc et brun, à vendre à bas prix pour clore une consignation, par
J. ALBERT, 22, St. Louis.

TRAITES sur New York à courte vue, à vendre par la Compagnie d'Assurance Maritime de l'Ouest et contre l'incendie. 11 avril

JAMBONS—50 tierçons de Cincinnati en magasin et à vendre par M. A. ROBITAILLE,
11 avril 77, rue du Commerce.

BEURRE—120 barillets de l'Ouest, en magasin et à vendre par M. A. ROBITAILLE.
11 avril 77, rue du Commerce.

HARICOTS—200 barils rouge en magasin et à vendre par M. A. ROBITAILLE.
77, rue du Commerce.

FARINE—200 barils S F, à vendre par
11 avril M. A. ROBITAILLE, 77 Commerce.

PORC—300 barils différentes descriptions à l'inspection, à vendre par HAWTHORN & WOODS,
11 avril 63, rue Gravier.

SAINDOUX—300 barillets, à vendre par
11 avril HAWTHORN & WOODS, 63, Gravier,

FARINE—50 barils superfine, à vendre par
11 avril HAWTHORN & WOODS 63, Gravier.

SOUFFRE en bâton en bariques, à vendre par
N. D. CHAMBERLIN,
11 avril 75, rue des Magasins

HUILE de graine de lin—6 barriques dernièrement importées, à vendre par N. D CHAMBERLIN,
11 avril 75, rue des Magasins.

VINS—Différentes descriptions en barriques, 1/4, 1/6, et 1/8 de pipes, à vendre par
11 avril N. D. CHAMBERLIN, 75, Magasins

EAU DE VIE de différentes marques en pipes 1/4 et 1/4 de 1, 2 et 4me preuve, à vendre par
11 avril N. D. CHAMBERLIN, 75, Magasins.

RHUM et Alcool, à vendre par
11 avril N. D. CHAMBERLIN, 75, Magasins.

THE vert de toutes espèces en caisses de différentes dimensions, à vendre par
11 avril N. D. CHAMBERLIN, 75, Magasins.

ON a besoin d'espèces et d'or, à
11 av M HOLLANDER, 42 Camp.

ON a besoin de billets de la banque de l'Exchange, à
11 av M. HOLLANDER, 42 Camp.

ON a besoin d'argent de l'Alabama, à
11 av M. HOLLANDER, 42 Camp.

SI Mr. Felix Picot est en ville, il est prié de passer chez
11 av J. ALBERT, 22 St. Louis.

BEURRE de Goshen—10 frequins très supérieur à vendre en débarquement du navire Mississipi par
9 avril JAS. E. WOODRUFF, 70, Camp

PLOMB—1826 saumons en débarquement du steamer Genl Pratte, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co
9 avril 45, Vieille Levée.

CAFE de la Havane—800 sacs vert première qualité à vendre en magasin par J N RICULFI,
9 avril 58, Royale

SUCRE de la Havane—200 caisses blanc et brut, à vendre par J N RICULFI,
9 avril 58, Royale

SUCRE raffiné en magasin, à vendre par
9 a J. N. RICULFI, 58, rue Royale.

FICELLE d'emballage—12 balles en magasin, à vendre par J N RICULFI,
9 avril 58, Royale

AMANDES écossées en barils, à vendre par
9 a J. N. RICULFI, 58, rue Royale.

CIGARES de la Havane—100,000 Regalias, Canones, trabucos &c. en magasin, à vendre par J N RICULFI,
9 avril 58, Royale

TABAC en feuille—12 balles Vuelta de Abajo en magasin, à vendre par J N RICULFI,
9 avril 58, Royale

DOUBLONS espagnols à vendre par J N RICULFI
9 avril 58, Royale.

VINAIGRE—40 barils du Nord, à vendre par
9 av FOSDICK & Broth. 66, Camp.

CHEMISES—140 douzaines, à vendre par
9 avril FOSDICK & BROTH, 66 Camp.

PIERRES à gouttières et à paver—1200 pieds à vendre par FOSDICK & BROT.
9 avril 66, Camp

HUILE d'Ours—3 barils à vendre par
9 av FOSDICK & BROTH. 66, Camp.

PORC—150 barils prime à vendre par
9 av FOSDICK & BROTH. 66, Camp.

SOULIERS—14 caisses, à vendre par
9 avril FOSDICK & BROTH., 66. Camp

CHANGE sur Philadelphie—Une traite de $803 41/100 à 30 jours de vue, à vendre par
5 a J. & S. TOBY & BOGERT, 36 Camp.

CHANGE sur France à vendre par
25 f A LECOURT, 19 St-Charles.

CHANGE sur New York—Une traite de $450, à vendre par RICE & WATHAWAY, 71, Magasins.

CHANGE sur Boston, à 60 jours de vue, à vendre par
5 a RICE & WATHAWAY, 71, Magasins.

TRAITES sur Boston, à vendre par
5 a NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.

TRAITES sur New York à vendre par
5 avril N. D. CHAMBERLIN, 75, Magasins.

DOUBLONS mexicains, à vendre par
4 a J. ROBERT & Co. 3, Magasins.

FUSILS—5 caisses fusils de traite, à vendre par
2 av J ALBERT & Co., 22 St. Louis

TRAITES sur Cincinnati, à courte vue à vendre par
2 av CH. C. SACKETT & Co 53 Magasins.

CORDE et Toile d'Emballage—2000 pièces et rouleaux à vendre par MAUNSEL WHITE & Co,
19 fev rue Gravier.

NATTES de Canton, à vendre au comptant—Les soussignés ne voulant plus faire le commerce de nattes blanches et de couleur, offrent à vendre leur stock qui comprend toutes les largeurs, au comptant en gros et en détail. PEET & NORTH,
7 avril 13, rue Chartres.

MARCHANDISES à bon marché—Les soussignés ont reçu un grand assortiment de marchandises convenables pour le commerce de la campagne consistant en coutellerie fine, couteaux et canifs, parfumerie, brosses, capsules, cannes à pêcher et autres, fouets, casseroles, aussi un assortiment général d'articles de ménage, à vendre par HYDE & GOODRICH,
7 avril 16, Chartres.

SAVON, huile et blanc de baleine &c.—400 caisses blanc de baleine de New Bedford, 2000 gallons huile blanchie d'hiver, 100 barils huile de tanneur, 10 caisses cuivre en feuilles, 6 caisses cuivre pour chaudronniers, en feuilles de 16 livres, 300 feuilles do. assorti, à vendre par
WALTON & COCKAYNE,
11 avril 26 et 29, Nouvelle Levée

CHAPEAUX et casquettes en feuille de Palmier—200 douzaines, à vendre par
1er av FOSDICK & BROTH, 66 Camp.

SOULIERS—18 caisses à vendre par
1er av FOSDICK & BROTH 66, Camp.

POUR GALVESTON—(Texas)
Pour partir lundi 18 du courant, à midi.
Le steamer NEW YORK, capitaine John T Wright, partira positivement comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis la rue Conti ou à
13 avril HAWTHORN & WOODS, 63, Gravier

STEAMSHIP GREAT WESTERN.
Cap. J. HOSKEN, R. N.
Le steamship ci dessus ayant été complètement radoubé est nouvellement chevillé et maintenant en très bon ordre, commencera ses voyages réguliers le 2 avril prochain et partira de Bristol pour New-York. Pour donner plus de facilités au commerce de Liverpool, ce bâtiment alternera ses voyages entre New-York et Liverpool, et New York et Bristol. Les jours de départ de Liverpool sont fixés comme suit pour l'année courante:

DE NEW-YORK.	D'ANGLETERRE.
28 avril pour Liverpool.	2 avril de Bristol.
16 juin pour Bristol.	2 mai de Liverpool.
11 août pour Liverpool.	16 juillet de Bristol.
29 septem pour Bristol.	3 septembre de Liverpool
17 nov. pour Liverpool.	22 octobre de Bristol.

Pour fret ou passage, ou autres informations s'adresser soit en personne soit par lettre à
RICHARD IRVIN,
25 mars 98, rue Front, New York.

MALLE DES ETATS UNIS.
Le steamer MONMOUTH, capitaine Swift, partira pour Pass-Christian, Mississippi-Cité, Biloxi, Pascagoula, Fort Morgan, Mobile Point, et la Mobile, mercredi 13 avril après l'arrivée des chars de une heure.
Pour fret ou passage, s'adresser à
A O. SLOO, 20 rue du Camp.
Bureau de la malle des Etats Unis.
☞ Le fret sera reçu au rail road, tous les jours, excepté le dimanche, jusqu'à 4 heures P M 12 avril

POUR NEW YORK.—Jeudi 14—La goelette MINERVA, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret de 100 barils melasse sur le pont ou passage, pour 6 passagers, à $25 chaque. S'adresser à bord, vis-à-vis les batisses du Triangle ou à
13 a FOSDICK & BROTH. 66, Camp.

POUR MOBILE—Demain soir—La goelette FANCY, cap. Peterson, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret de 150 barils ou passage, s'adresser à bord au nouveau bassin ou à
13 av. FOSDICK & BROTH. 66, Camp.

POUR LIVERPOOL.
Le navire GOODWIN, capitaine Davis, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J H ASHBRIDGE
13 avril 97, Camp

POUR LIVERPOOL—Le navire américain JOHN BARING, capitaine Young, a besoin de 250 balles et partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J H ASHBRIDGE,
13 avril 97, Camp

POUR LIVERPOOL—Le navire ONDIAKA, capt Childs a besoin de 150 balles pour fret ou passage s'adresser à J H ASHBRIDGE,
11 av 97 Camp.

POUR LE HAVRE—La barque de première classe fine voilière FANNY, capitaine Crowell, a besoin de 150 balles pour compléter son chargement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
13 avril J H ASHBRIDGE, 97, Camp

POUR LIVERPOOL—Le navire WALTER, capitaine Christophe, a besoin de 300 balles pour compléter son chargement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J H ASHBRIDGE,
13 avril 97, Camp

POUR LE HAVRE—Un navire de première classe peut prendre 250 ou 300 boucauts en s'adressant immédiatement à J H ASHBRIDGE.
13 avril 97, Camp

POUR HAMBOURG—Le navire HERORAVE, capitaine Bailey, a besoin de 75 boucauts de tabac pour compléter son chargement. Pour fret, s'adresser à LEVI H GALE
13 avril 73, Commune

A VENDRE.—La barque américaine, bien connue et fine voilière UNION, doublée et chevillée en cuivre, du port de 299 tonneaux, avec toutes voiles, agrès et apparaux.
Ce bâtiment est bien calculé pour une cargaison de merrains et peut être prêt à mettre à la mer avec peu de dépenses, ayant été entièrement radoubé à Bordeaux l'année dernière.
On peut en voir l'inventaire chez F. de Lizardi et Co qui recevra des propositions à l'amiable, jusqu'à samedi prochain, 16 du courant. Si on n'a pas disposé de ce navire d'ici à cette époque il sera vendu à l'encan, lundi 18 du courant à la Bourse St. Louis, à midi, sans réserve.
12 a—6

POUR LA HAVANE.—Le brick EMPRESARIO, capt. Collins, ayant une partie de sa cargaison arrêtée, partira sous peu. Pour fret de 300 barils ou passage, s'adresser à bord ou à
12 a PRATS & HERNANDEZ, 27, Toulouse

POUR NEW YORK—Jeudi 14.
Le navire AUBURN, capitaine N. P Durfrey, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, vis-à-vis le marché aux légumes ou à
J. W. STANTON & Co.
11 avril Enc. Lafayette et Magasins.

POUR BREME—La barque Z. RING, capitaine Rose, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
11 av FOSDICK & BROTH, 66 Camp

ON a besoin d'un navire pour charger sur New York. S'adresser à
11 av FOSDICK & BROTH, 66 Camp.

POUR BORDEAUX—Le navire TECUMSEH, capitaine Ripley, partira sous peu. Pour fret de 100 boucauts de tabac ou 300 balles coton, ou passage, s'adresser à bord ou à
9 av W. HENRY PARKS 19 St. Charles.

POUR MALAGA.
Le navire CLARISSA ANDREWS, capt Cobby, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY,
7 avril 73, rue du Camp.

POUR NEW YORK. Mercredi 13.
La goelette MINERVE partira comme il est dit ci-dessus. Pour balance du fret ou passage pour six passagers, s'adresser à bord vis-à-vis les bâtisses triangulaires, ou à FOSDICK & BROTH.
9 avril 66, rue du Camp.

POUR ST. VALERY, (France)—La barque TARQUIN, capt. Hooten, partira sous peu. Pour passage, s'adresser à LEVI H GALE, 93, Commune.

POUR GIBRALTAR—Le brick DANUBE, capt. Lane, partira sous peu. Pour passage s'adresser à
9 a LEVI H. GALE, 93, Commune.

POUR ANVERS—Le navire LUCY, capt. Murphey, partira sous peu. Pour passage s'adresser à
9 a LEVI H. GALE, 93 Commune.

POUR ANVERS—La barque SAXONY, capt Scudder, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
9 a LEVI H. GALE, 93, Commune.

POUR BREME—Le navire MOUNT VERNON, capt McManus, partira sous peu. Pour passage s'adresser à
9 a LEVI H. GALE, 93, Commune.

POUR COWES—La barque BARRINGTON, capt Barton, partira sous peu. Pour passage seulement, s'adresser à
8 av LEVI H. GALE, 93 Commune.

PASSAGE POUR LE HAVRE—Paquebot du 1er mai—Le paquebot NASHVILLE, capitaine Wood, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis à vis l'Hotel de la Marine ou à LEVI H GALE,
8 av 93 Commune.

POUR LE HAVRE—Le navire AMERICAN, capitaine Holden, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton ou passage, s'adresser à
8 av LEVI H. GALE, 93 Commune.

POUR MARSEILLE—La barque SALOMON SALTUS, capitaine Gray, peut prendre 15 passagers. S'adresser à G. BEDFORD & BECK,
8 avril 24 Douane

POUR LE HAVRE.
Le navire LEOPARD, capitaine Snow, partira sous peu. Pour fret de 300 balles ou passage, s'adresser à LEVI H GALE,
7 avril 93, Commune.

POUR LES ANTILLES—Un navire de première classe qui sera expédié sous peu a besoin de 300 barils pour compléter son chargement. S'adresser à
7 avril W. HENRY PARKS, 19, St Charles

POUR LIVERPOOL—Le navire WALTER, capitaine Christenson, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
6 av J. H. ASHBRIDGE, 26 Commune.

POUR MARSEILLES—Le navire fin voilier FRANCE, capitaine Marshall, sera expédié sous peu de jours. Pour fret de 300 balles coton ou passage s'adresser à bord ou à L H GALE,
6 avril 93, Douane

PASSAGE POUR LE HAVRE—Le beau navire CLINTON, capitaine Hartley, sera expédié de main pour le port ci-dessus, et peut prendre quelques passagers de plus, si application immédiate en est faite au capitaine, à bord, vis à vis la presse à coton d'Orleans, ou à
6 avril L H GALE, 93, rue Commune.

POUR LE HAVRE—Le nouveau navire GEORGE STEPHENS, capt Cushing, sera expédié sous peu. Pour fret de 100 balles de coton, ou passage, s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY,
4av 73, Camp.

POUR LE HAVRE—La barque fine voilière FANNY, capt Crowell a besoin de 200 balles. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
4av J H ASHBRIDGE, 97, Camp.

POUR TAMPICO—Le brick APALACHICOLA capitaine Cormier, partira sous peu pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à
A. CAPDEVIELLE & CUCULLU,
1er av 56 V. Levée.

POUR MATAMOROS—La goelette WM. BRYAN, capitaine Morse, partira incessamment. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à
A. CAPDEVIELLE & CUCULLU,
29 mars 56, Vielle Levée.

POUR VERA-CRUZ—La goelette américaine EDWIGE, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
8 mars BLANCHARD, EIMER & Co.

POUR LE HAVRE.
Le navire SEA LION, capitaine D. Howe, partira sous peu. Pour passage, s'adresser à bord vis-à-vis l'hôtel de la monnaie ou à S & J P WHITNEY
30 mars 73 Camp.

POUR HAMBOURG—Le navire MARGRAVE, capitaine Baily, partira sous peu. Pour fret de 300 balles coton ou passage, s'adresser à
LEVI H GALE,
29 mars 93 Commune.

POUR LE HAVRE.
Le navire français de première classe le LOUIS XIV, capitaine P. Juge, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant à bord sera expédié très promptement. Ce navire peut encore prendre à fret l'encombrement de quelques centaines de balles de coton, et loger des passagers dans sa magnifique dunette. Pour fret ou passage s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes ou à T. OXNARD Jr.
21 mars—15 No. 13, Bank Alley.

OUVERTURE DE L'HOTEL WASHINGTON,
LAC PONTCHARTRAIN.
M. JOSEPH SANTINI a l'honneur d'informer le public qu'il ouvrira l'hôtel ci-dessus le 3 avril pour la réception des visiteurs. La barre sera fourni des meilleures liqueurs. Le restaurant sera sous la direction de M. Meyer et l'on servira à la carte.
L'hôtel ayant été remis à neuf, aucun soin ne sera négligé pour rendre cet établissement digne du patronage des voyageurs et promeneurs. 1 avril—1 mois

BATAILLE & BIGEY,
86, rue de Chartres,
AYANT l'habitude de fermer leur magasin le 15 avril prochain, époque de leur départ pour France, offrent à vendre à des prix très réduits la balance de leurs marchandises en magasin: elle se compose d'un très joli assortiment d'articles pour l'été, tels que:
Redingottes, habits, &c. mérinos,
Palletots, redingottes et habits coutil,
Pantalons coutil, pur fil, &c, &c, &c,
Chapeaux de soie, feutre, et paille de toutes qualités à vendre en gros,
Drap de billard très beau, à bon marché.
30 mars.

BELLE COUTELLERIE.
LES soussignés ont en mains et reçoivent par les différens arrivages, des assortiments nouveaux de la belle coutellerie de Joseph Rodgers et sons, et autres manufactures, telle que: couteaux de table à un et quatre lames, couteaux de chasse à ouvrages et autres, beaux rasoirs, de différentes descriptions, canifs, ciseaux &c. de différentes qualités. Aussi coutellerie de tables en jeu et par douzaines, à manches d'ivoire et de corne de cerf, de différentes qualités, à vendre en gros et en détail par
HYDE & GOODRICH,
30 mars 16, Chartres.

LES soussignés offrent à vendre, en débarquement du Sea Lion, du Havre, 9 caisses conserves alimentaires de J. Colin, de Nantes, et consistant en:
400 boîtes et demi boîtes sardines à l'huile,
250 do do petits pois,
150 do do truffes,
150 do do petits pois,
150 demi boîtes cèpes à l'huile.
Champignons naturels, saucissons truffés, perdrix, jus de viande et pâtés truffés.
30 m V. L. GIRARD & Co. encog. Chartres et St. Pierre

CARTES du chemin de fer du golfe du Mexique, de la côte de Floride et de la Louisiane, à vendre par
26 fev ALEX. GOW, 20, Bienville

VENTES A L'ENCAN.

PAR P. E. TRICOU.
Opera italien.
Première représentation du grand opéra de Belisario.
LE public est prévenu que la vente à l'encan des loges, parquets et autres places fixes aura lieu vendredi 15 du courant, au foyer du Théâtre d'Orléans, à 10 heures précises. 13 av—M

PAR VINCENT & DE FERIET.
IL sera vendu aujourd'hui à 10 heures, à leur magasin d'encan;
20 barillets clous,
20 barils huile de baleine, riz, savon, blanc de baleine, tabac &c. 13 avril

Bottes Souliers et Brodequins.
PAR J. A. BEARD & Co.
IL sera vendu aux magasins rue du Camp, vis à vis l'encoignure, jeudi, à 11 heures A. M.
50 caisses bottes, souliers et brodequins fraîchement importés,
10 caisses souliers pour dames et enfans,
20 caisses pantalons pour nègres. 13 avril

PAR ANTHONY FERNANDEZ.
IL sera vendu mercredi, 13 du courant, à 4 heures P. M., au débarquement de la goelette des E. U. T. F. Hunt, au pieu yunier, pour le compte du gouvernement des E. U. par ordre du major Isaac Clark, quartier maître de l'armée des E. U.:
5000 sacs à grains vides plus ou moins.
Conditions comptant en espèces. 13 av

PAR A. FERNANDEZ.
MERCREDI 13 du courant, à 4 heures 1/2 P. M., au No. 10, rue Conti, entre les rues Chartres et Levée, il sera positivement vendu pour clore une consignation:
Un grand assortiment de verrerie en lots à la convenance des acquéreurs.
Conditions au moment de la vente. 13 av

BELLE VACHE ANGLAISE.
PAR J. A. BEARD & co.
IL sera vendu aux écuries de Tattersall, mercredi 13 du courant, à 11 heures:
Une très belle vache laitière anglaise.
12 avril

Négresse à l'encan pour le compte du premier acquéreur
PAR J. A. BEARD & Co.
IL sera vendu à l'encan, mercredi 13 du courant, à midi, à l'Arcade de Bank, par ordre de la Banque de Gas:
La négresse Lucinda, agée de 24 ans, domestique de maison. Les titres seulement garantis.
Vendu pour le compte de M. George Jonti, qui n'a pas rempli les conditions de la première adjudication qui lui en a été faite le 31 de décembre 1841.
Conditions comptant. 9 avril

Sucre! sucre!
PAR J. A. BEARD & Co.
IL sera vendu à l'encan mercredi, 13 du courant, à 10 heures A. M. sur la Levée, par la place formée aux sucres
50 boucauts sucre.
Conditions—comptant. 12 av

Meubles, étagères &c.
PAR J. A. BEARD & co.
IL sera vendu sans réserve mercredi 13 du courant, à 4 heures 1/2 P. M. à l'encoignure de la rue St. Charles et la cercle Tivoli, une quantité de meubles, se composant de bois de lit, tables, chaises, glaces, étagères de magasins. Aussi un lot de marchandises consistant en marchandises sèches, montres, savon, outils, quincaillerie, &c.
Conditions—comptant. 12 av

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu mercredi, 13, du courant, à dix heures du matin, à son encan, rue Conti, No. 19,
4 caisses de jaconats de Manchester d'une qualité supérieure, tachés dans le voyage d'importation. 14 av—4

Aux grocers et autres.
PAR J. A. BEARD & co.
IL sera vendu à l'encan, mercredi, 13 du courant, à quatre heures et demie P. M., au magasin rue de la Commune, No. 24, le contenu dudit magasin, le propriétaire se retirant des affaires: se composant de vins, liqueurs, tabac, cigares de la Havane, café, thé, huile, salaisons, whiskey de Monongahela etc
Aussi—20 dames-jeannes eau de vie supérieure (20 ans).
Un moulin à égrainer le maïs, patente de Pagès, égrainant 1000 boisseaux par jour. Une machine à rubotter, étagères etc. etc.
Conditions: comptant. 12 avril

Meubles, groceries, marchandises sèches, etc.
PAR J. A. BEARD & Co.
IL sera vendu à l'encan jeudi, 14 du courant, à dix heures et demie A. M., aux magasins rue du Camp vis-à-vis l'auction mart,
Un lot de meubles élégants nouveaux et de secondes mains, consistant en beaux bois de lit d'acajou, sideboards, armoires, tables, chaises etc. etc.
Aussi—10 boucauts jambons enveloppés.
5 do épaules
20 barils whiskey supérieur de monongahela (15 ans).
50 jarres anglaises.
76 caisses tabac à chiquer différentes marques.
Marchandises sèches, bottes, souliers, brodequins, etc.
Conditions comptant. 12avril

PAR R. B. SYKES
Vins et raisins de Malaga pour clore des consignations.
IL sera vendu jeudi, à 4 heures P. M. au magasin de Mr. B. Loring, rue Notre Dame No. 7, près la Levée;
1100 caisses raisins M. R. et marque J. Kressler,
87 tambours figues,
124 1/4 barriques vin doux de Malaga,
100 barils indiens de sec,
100 barillets vin vieux supérieur pour famille,
150 caisses vin de Bordeaux,
50 do savon de Boston.
Conditions à la vente. 12 avril

PAR S. GUINAULT.
IL sera vendu samedi 16 avril 1842, à midi précis, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis.
Une belle propriété située à l'encoignure des rues Bacchus et Erato, 3de. municipalité, ayant 60 pieds face à la rue Bacchus sur 120 pieds de profondeur et face à la rue Erato, le tout mesure française.
Ensemble une maison briquetée entre poteaux et couverte en bardeaux, composée d'une galerie, 2 grands appartements de 18 pieds carrés, 2 cabinets de 6 pieds carrés et une salle à manger de 12 pieds sur 8 entre les 2 cabinets.
Conditions moitié comptant et la balance à 6 et 12 mois en billets endossés à la satisfaction du vendeur.
L'acte de vente chez F. Percy, not pub aux frais de l'acquéreur. 12 avril

PAR P. E. TRICOU.
IL sera vendu le mercredi, 13 avril 1842, à cinq heures précises de l'après-midi, en face de la levée, entre les rues Louisa et Clouet,
Une quantité de bois de constructions.
Conditions: Comptant. 11 av

PAR F. TASTET,
132, rue de Chartres.
Vente sans réserve.
Pour le compte de qui il appartiendra
IL sera vendu mercredi, 13 du courant, à 10 heures du matin, sur les lieux, rue de la Vieille Levée, No. 115:
Le stock entier d'un grand magasin d'habillements, bottes, souliers et chapeaux, se composant d'un bel assortiment complet de marchandises.
Aussi—Comptoirs, étagères et autres installations.
Conditions comptant. 11 av

Par le consentement des parties
MEUBLES.
PAR J. A. BEARD & Co.
IL sera vendu à l'encan, mercredi 13 du courant, à 10 heures 1/2 au No 60, rue Royale, le stock entier du magasin de M. Newcombe, qui se retire des affaires:
Se composant en partie de armoires, bois de lit, sideboard, sofas, guéridons et tables de toutes les descriptions.
Chaises, berceuses, chaises à ouvrage, bureaux, lavabos, tables à ouvrage, chandeliers, portemanteaux &c.
Et aussi, le même temps, le matériel du magasin se composant de planches et billes d'acajou, vernis, &c.
Conditions comptant. 11 avril

Vente à l'amiable.
PAR J. A. BEARD & Co.
Pompe à incendie, lançant 60 gallons à la minute, et de la force de 4 hommes.
CETTE pompe a obtenu le prix en 1830, à une assemblée des négocians tenue à New York à la foire de Castle Garden, pour avoir lancé huit pieds plus haut avec 6 hommes, qu'une pompe de Boston avec 24 hommes.
Ses titres: cette pompe n'est pas vendue sous peu à l'amiable, elle sera mise à l'encan.
Cette pompe serait de grande valeur pour une presse à coton ou un grand magasin. 20 mars

PAR JOS. A. BEARD & Co.
Vente de chevaux, voitures, bestiaux, etc.
Aux écuries de Tattersalls, rue St. Charles, les mercredis et samedis à 11 heures A. M. Les animaux devront être amenés la veille de la vente au soir.
Le livre d'entrée est tenu aux écuries et au bureau de la Bourse d'encan, rue du Camp. 20 m—☞

BANQUE DE CARROLLTON.
N. O. le 29 mars 1842.
IL est notifié aux actionnaires de cette institution qu'une liste, pour recevoir le nom de ceux qui acceptent ou qui rejettent le bill des banques sera ouverte jusqu'au 15 avril prochain.
JOHN NICHOLSON,
29 mars Caissier.

BANQUE DE CITE.
Nouvelle-Orléans, le 9 mars 1842.
IL est notifié aux actionnaires de cette institution de s'assembler au local de la Banque samedi 16 avril prochain à l'effet de délibérer sur le rejet ou l'acceptation d'un bill amendant les chartes des différentes Banques, intitulé "Acte pour faire revivre les chartes des différentes Banques de la Nouvelle-Orléans et pour d'autres objets," approuvé par le Gouverneur le 5 février 1842, et aussi d'un acte amendant ce même bill, approuvé le 7 mars 1842.
9 mars R. J. PALFREY, caissier

BANQUE DU COMMERCE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouvelle-Orléans, 10 mars 1842.
LES actionnaires de cette banque sont par le présent notifiés qu'une assemblée des actionnaires de cette institution aura lieu le samedi 16 avril prochain, à 10 heures du matin, pour prendre en considération l'acte intitulé "Acte pour faire revivre les chartes des diverses banques de la ville de la Nouvelle-Orléans et pour d'autres objets," approuvé le 5 février 1842, et de voter son acceptation ou son rejet, ainsi que celle de l'acte du 7 de ce mois qui amende le premier.
Par ordre de la direction.
12 mars GEO. O. HALL, Caissier.

BANQUE DE LA LOUISIANE.
Nouvelle Orléans le 16 mars 1842.
CONFORMEMENT aux résolutions du bureau des directeurs de cette banque passée le 12 du courant, il est notifié aux actionnaires de cette institution de se rassembler au local de la banque dans cette ville jeudi 21 avril prochain à 10 heures du matin, pour prendre connaissance d'accepter un acte intitulé "un acte pour faire revivre les chartres des différentes banques de la Nouvelle Orléans et pour d'autres objets" approuvé le 5 février 1842, et aussi un acte amendant le même approuvé le 7 mars 1842 et pour délibérer si cette banque se conformera à l'acceptation ou rejet de la précédemment par le bureau des directeurs de cette institution.
16 mars—j21 av WM. E. LEVERICH, caissier

BANQUE DE L'UNION DE LA LOUISIANE,
Nouvelle Orléans, 17 mars 1842.
UNE assemblée générale des actionnaires de cette institution est par le présent convoquée pour avoir lieu lundi 18 avril prochain à 10 heures du matin, à l'effet de délibérer sur la situation de la Banque, et sur l'acceptation ou le rejet d'un acte intitulé: "Acte pour faire revivre les chartes des différentes banques de la Nouvelle Orléans et pour d'autres objets," approuvé le 5 février 1842, et aussi d'un acte amendant le même, approuvé le 7 mars 1842.
Par ordre de la Direction.
18 mars FRED. FREY, Caissier.

CHAPEAUX—60 douz. chapeaux paille d'Italie grand bord, pour hommes et pour enfant.
10 douz chapeaux de feutre ras, à vendre par
16 m H. DE GOER & RIFFLARD, 47, Chartres

ALEPINES—4 caisses alepine qualité supérieure, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD,
16 mars 47, Chartres.

RHUM—10 barils N. E. à vendre par
7 avril B. VALLS, 35, Gravier.

GENIEVRE—8 pipes de Hollande, à vendre par
7 avril B. VALLS, 35, Gravier.

VINS—Hock, Sherry, Madère, Porto, Bordeaux en barriques et en caisses, à vendre par
7 avril B. VALLS, 35, Gravier.

CAFE de la Havane, à vendre par
7 avril B. VALLS, 35, Gravier.

SUCRE de la Havane—200 caisses blanc, à vendre par
7 avril B. VALLS, 35, Gravier.

CIGARES—300,000, Regalias, imperiales, Canones, Cazadores, de la Cabana, Norma, Lord Byron, Constancia, et autres marques populaires, à vendre par
7 avril B. VALLS, 35, Gravier.

RIZ—40 tierçons de la Caroline du Sud, à vendre par
7 avril B. VALLS, 35, Gravier.

AMANDES—100 caisses amères et 40 sacs douces, à vendre par B. VALLS,
7 avril 35, rue Gravier.

CAFE de Rio de qualité supérieure, en magasin à vendre par WILLIAM PREEN,
7 avril 55, Douane.

BLANC de Plomb—300 barillets New York et Baltimore, à vendre par WILLIAM PREEN,
7 avril 55, Douane.

PAILLASSONS—En débarquement du navire Nashville et à vendre par le soussigné,
100 rouleaux paillassons 4/4 supérieur,
50 do do 5/4 do
50 do do 6/4 do
50 do do 4/4 carreaux rouges,
AUSSI, EN MAGASIN:
50 rouleaux 4/4, 5/4 et 6/4 à dessins et de Bruxelles,
7 m L A LEVY, Jr, 30, rue Douane

TOILE d'Emballage des Indes—12 balles toile forte de 40 pouces, à vendre à bas prix pour clore une consignation, par L A LEVY, Jr, 30, rue Douane

CAFE de Java—300 sacs en magasin, à vendre par
9 mars G. MISSOGAES, 94, Vieille-Levée.